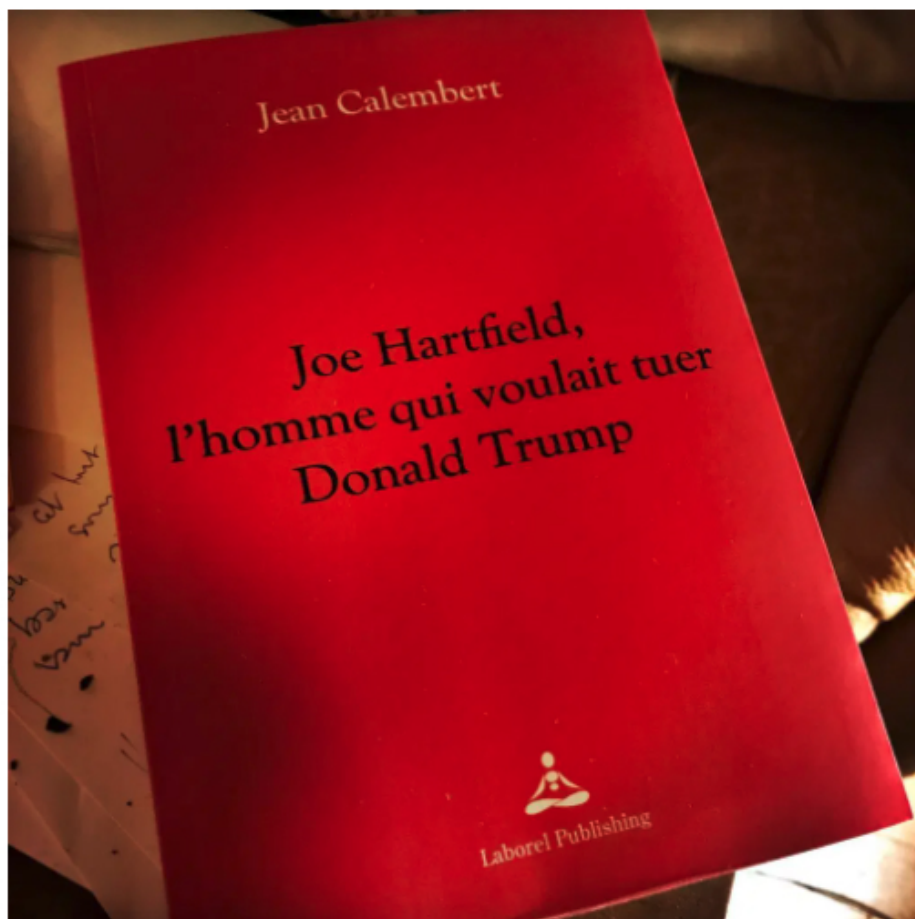


# Jazzques lit

Du jazz entre les lignes.

Quelques livres dont j'ai parlé sur la page [Instagram Jazzques](#) et qui contiennent quelques notes de jazz... un peu ou beaucoup.



C'est l'histoire d'une vie, ou même de plusieurs vies. Il y a celle de Jean (le liégeois à l'esprit entrepreneur), Joe (le photographe), Marlène (l'agricultrice et femme libre) et Marcus (l'architecte). Ces quatre-là vont se croiser, se perdre et se recroiser au fil des années. Des deux côtés de l'Atlantique. L'aventure commence au début des sixties et se termine à notre époque. Soit près de 60 années brossées d'une plume alerte par [Jean Calembert](#) (dont c'est, à 77 ans, le premier roman) avec légèreté, humour et une pointe de nostalgie. Bien sûr, sur une période aussi longue, il se passe des choses, parfois intenses, parfois palpitantes, mais aussi parfois bien banales... En partie autobiographique et en partie fictionnelle, Jean Calembert se fait plaisir et ne se soucie pas trop des genres. Tantôt philosophique (voire psychologique), tantôt politique, tantôt érotico-romantique (qui affaiblit un peu le récit), tantôt polar-fiction, l'auteur a voulu tout mettre, au risque d'en mettre trop et de diluer l'intrigue. Si intrigue il y a, car c'est avant tout et surtout un livre sur l'amitié. L'amitié avec un grand A. Celle qui pardonne tout. Pourtant, en filigrane, se dessinent aussi des points de vue pertinents sur le racisme latent et pernicious qui sévit aux États-Unis (et qui aurait pu être plus exploré), sur l'art, la littérature, le business et le jazz. Bien que ce dernier sujet soit amené de manière un peu ornementale, il donne envie de réécouter **Monk**, **Rollins**, **Cannonball**, **Chet** et même d'autres jazzmen plus récents aussi.

Et l'assassinat de **Trump** là-dedans ? Il vient comme une anecdote (assez drôle) légitimée pourtant par tout ce qui a été raconté avant. Un livre agréable, touchant et généreux.